

# OPÉRA

MARSEILLE

SAISON 24 - 25



2024

# MONTEVERDI ORFEO

DIM. 2 MAR. 14H30

**COPRODUCTION**  
Concerto Soave /  
Opéra de Marseille

**Direction musicale**  
Jean-Marc AYMES  
**Mise en espace**  
Jimmy BOURY

Romain BOCKLER,  
María Cristina KIEHR,  
Louise THOMAS,  
Julie VERCAUTEREN,  
Alexandre BALDO,  
Jean-Manuel CANDENOT,  
Imanol IRAOLA

Lise VIRICEL,  
Gabrielle VARBETIAN,  
Logan LOPEZ GONZALES,  
Davy CORNILLOT,  
Olivier COIFFET,  
Samuel NAMOTTE,  
Estelle DEFALQUE

**Concerto Soave**  
16 instrumentistes

**Chœur de l'Opéra**  
de Marseille

OPERA-ODEON.MARSEILLE.FR



CONCERTO SOAVE

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES-  
CÔTE D'AZUR



VILLE DE  
MARSEILLE

Opéra de Marseille - L'Opéra d'Orfeo n°1 - 102 103 - Imprimé sur papier recyclé de source gérée durablement.



## **OPÉRA EN 5 ACTES**

Livret d'Alessandro STRIGGIO

Première représentation à Mantoue, à l'Accademia degl'Invaghiti, le 24 février 1607

Création à l'Opéra de Marseille

**CO-PRODUCTION** Concerto Soave / Opéra de Marseille

**Concerto Soave**

16 instrumentistes

**Direction** Jean-Marc AYMES

**Mise en espace** Jimmy BOURY

**Régisseur de production** Jacques LE ROY

**Orfeo** Romain BOCKLER

**Messaggiera** Maria Chiara GALLO

**Euridice** Louise THOMAS

**Proserpina** Julie VERCAUTEREN

**Plutone** Alexandre BALDO

**Caronte** Jean-Manuel CANDENOT

**Apollo** Imanol IRAOLA

**Musica** Lise VIRICEL

**Ninfa** Gabrielle VARBETIAN

**Speranza** Logan LOPEZ GONZALES

**Pastore / Spirito** Davy CORNILLOT – Olivier COIFFET – Samuel NAMOTTE

**Pastore** Estelle DEFALQUE

Chœur de l'Opéra de Marseille

**Chef de Chœur** Florent MAYET

Pianistes Astrid MARC et

Fabienne DI LANDRO

**Durée du spectacle** : 1h45 (entracte compris)

## L'ORFEO DE MONTEVERDI : ENTRE BAROQUE ET RENAISSANCE

Lorsque Monteverdi compose sa Fable d'Orphée pour la cour de Mantoue, sur un livret de Striggio (poète, diplomate et fils d'un grand compositeur), il est certainement conscient de poser les bases d'un genre nouveau, après les essais florentins du tout début du siècle.

En témoignent entre autres les didascalies parsemant l'œuvre, les précisions concernant l'instrumentation, les effets de contraste violents comme l'arrivée de la Messaggiera, les véritables dialogues comme celui de Proserpine et Pluton ou les échanges entre Caronte et Orphée, et tant d'autres traits qui ancrent l'œuvre du côté du futur opéra baroque.

Pourtant, aussi bien dans son écriture musicale que par l'omniprésence des chœurs, on se trouve bien dans une œuvre ayant encore un pied dans le siècle précédent. L'écriture vocale, par exemple, est loin de celle du futur opéra vénitien du dernier Monteverdi ou de Cavalli, vive, collée à l'accentuation de la langue, proche du théâtre parlé.

Dans *l'Orfeo*, l'écriture et le débit vocaux sont le témoin des expérimentations du nouveau style sans atteindre encore la fluidité des opéras qui verront le jour quelques années plus tard, tandis que l'ornementation est bien dans l'esprit de celle de la première monodie des florentins Peri ou Caccini. S'en dégage quelque chose de mystérieux, complexe et fascinant, qui nous rappelle que l'œuvre était destinée à un public choisi, cultivé.

Issu de l'admiration pour le théâtre antique et ses vertus, le rôle essentiel du chœur renforce encore l'impression d'assister non aux mésaventures du pauvre Orphée, mais bien à une grande cérémonie, célébration intemporelle de la puissance de l'Amour, de la Poésie et surtout de la Musique.

### INTERPRÉTER *ORFEO*

Tous ces éléments font qu'on ne peut aborder l'œuvre comme un opéra baroque traditionnel. Loin des grands effets théâtraux, l'art de Monteverdi demande une grande humilité pour lui laisser le soin d'exprimer les vertus et la puissance du texte, à travers le mystère de son écriture.

Nous avons donc porté, à tous les niveaux, une même exigence dans le choix des chanteurs que dans le choix des instrumentistes, aussi bien en ce qui concerne les chanteurs du chœur, qui ont, comme nous l'avons rappelé, un rôle-clé, autant que les chanteurs incarnant un personnage.

C'est par respect pour cette œuvre phare que nous nous sommes entourés d'une équipe, rompue à l'interprétation dite "historiquement informée". À l'image de cet *Orfeo* se glissant entre 2 époques, les chanteurs abordant cet opéra doivent être capables de manier virtuosité, expression et rhétorique baroque tout en ayant les qualités d'écoute, de ligne et de précision liées à la pratique des grandes polyphonies du siècle précédent.

L'exemple le plus frappant de cette ambivalence est le lamento du 3<sup>ème</sup> acte *Possente Spirto*, dans lequel Orfeo tente de convaincre Caron, nocher des enfers, en le charmant par sa musique. Monteverdi propose lui-même une version ornée par ses soins de cette supplication, pleine de virtuosité par l'ajout de notes, diminutions et autres mélismes caractéristique du *Seicento* italien. En étirant à l'extrême la prosodie, ce n'est plus tant le texte qui compte mais bel et bien l'agilité de

la voix. La musique contient elle même l'émotion et le drame, et les mots sont tellement allongés que la compréhension du texte se fait difficile pour l'auditeur, qui se perd alors dans la beauté des ornements, des enchaînement harmoniques et du bon goût de l'interprète : Ces caractéristiques nous rapprochent bien plus des grandes diminutions virtuoses de la fin de la Renaissance que du Recitar Cantando que développe les instigateurs de la *seconda pratica*, ce nouveau style qui se veut beaucoup plus proche du texte, des mots, des affects et des sentiments humains. Voici une nouvelle preuve de cette dichotomie que propose Monteverdi dans son *Orfeo*, à cheval entre deux époques, entre deux esthétiques, et jonglant constamment entre ces deux univers.

Enfin, il est primordial que l'ensemble des exécutants, chanteurs comme instrumentistes, soient rompus aux pratiques d'ornementation et de diminution décrites par les nombreux traités édités en Italie à cette même période.

À notre sens, ce n'est qu'à ce prix qu'*Orfeo* retrouve toute sa puissance expressive, et dégage cette émotion presque sacrée qui étreint l'auditeur à l'écoute d'un chef d'œuvre novateur.

## **Concerto Soave**

Né de la rencontre de María Cristina Kiehr et de Jean-Marc Aymes, Concerto Soave est un ensemble de musique baroque, cultivant un esprit poétique et sonore totalement unique.

Des solistes reconnus venant des quatre coins de l'Europe explorent le répertoire italien du *seicento*, mais également bien au-delà, jusqu'à la création contemporaine et aux collaborations diverses (danse, théâtre, déclamation...).

Invité par les plus grands festivals (Aix-en-Provence, Ambronay, Saintes, Utrecht, Innsbruck...), l'ensemble a réalisé plus de cinq cents concerts à travers le monde, de Londres à Washington, de Jérusalem à Rome, de Vienne à Madrid. Des enregistrements prestigieux pour l'Empreinte Digitale, Harmonia Mundi, le Label Ambronay, Zig-Zag Territoires ou Ricercare consacrent « *le statut hors normes de l'Argentine comme diva baroque et la singulière maîtrise technique de Concerto Soave.* » (Roger Tellart, Classica).

Ensemble à rayonnement international, Concerto Soave a fait de Marseille son port d'attache depuis 2007.

Dans le but d'enrichir et de renouveler son approche artistique, depuis désormais 2022, Concerto Soave a invité Romain Bockler à s'impliquer plus profondément dans la vie de la structure et de sa direction artistique en tant qu'artiste associé.

### **Première invitation à l'Opéra de Marseille.**

#### **Jean-Marc AYMES, direction**

Instrumentiste de talent, pédagogue, directeur musical et artistique pluridisciplinaire, Jean-Marc Aymes est un acteur majeur de la vie musicale française depuis 30 ans. Jean-Marc Aymes est claveciniste, directeur artistique de l'ensemble Concerto Soave et du Festival Mars en Baroque. Il est le professeur de clavecin du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis 2009, et professeur de musique baroque au sein de l'I.E.S.M d'Aix-en-Provence. Il étudie aux Conservatoires de Toulouse, de La Haye et de Bruxelles avant de remporter les concours de musique de chambre ancienne de Bruges et Malmö. En 1992, il fonde avec la soprano María Cristina Kiehr le Concerto Soave, une formation musicale à effectif variable, dont il est aujourd'hui le directeur artistique. Spécialisé dans le répertoire italien du 17<sup>e</sup>, l'ensemble a acquis une renommée internationale. Jean-Marc Aymes a dirigé plusieurs productions d'opéras et d'oratorios (Monteverdi, Haendel, Purcell...), dont nombre de premières mondiales (Cavalli, Perti, Colonna...). Il mène aussi une carrière de claveciniste soliste. Il est ainsi le premier à avoir enregistré l'intégralité de la musique pour clavier publiée de Girolamo Frescobaldi.

Sa discographie est riche de plus d'une soixantaine d'enregistrements.

Son dernier enregistrement soliste, consacré au manuscrit de 1649 de Johann Jakob Froberger, paraîtra à l'automne 2020. Depuis 2007, il assure la direction artistique du Festival Mars en Baroque, à Marseille.

### **Première invitation à l'Opéra de Marseille.**

#### **Jimmy BOURY, mise en espace**

Né à Martigues en 1986, Jimmy Boury, artiste et metteur en scène français, vit et travaille entre Paris et Marseille.

Utilisant la lumière et le son pour créer des formes entre expérience immersive et performance théâtrale. Il se consacre à la mise en scène comme un artisan, connaissant chaque corps de métier pour y avoir passé du temps.

Au départ diplômé d'une licence d'électronique pour l'aéronautique, il refuse un poste dans une station sol satellite et part à Paris pour continuer des études d'ingénieur du son et se former au Théâtre de la Ville.

Tout d'abord créateur sonore, il devient également éclairagiste et scénographe pour le chorégraphe Thierry Thieû Niang.

Il collabore avec de nombreux artistes dans l'univers de la danse, du théâtre, de l'opéra et de la musique, en tant que scénographe et créateur lumière dont Thomas Fersen, Ariane Ascaride, Anne Alvaro, Héla Fattoumi, Éric Lamoureux, Matthieu Hockmiller, Nina Laisné, père et fils Prégardien, Zied Zouari, Aïda Niati, Thomas Nguyen, Thomas Bloch, Emmanuelle Jakubek, Mikaël Serre, Alexandra Cismondi, Jean Baptiste Tur et bien d'autres...

Créations visibles à la Philharmonie de Paris, au centre Pompidou, au théâtre du Châtelet, aux Opéras de Lille, de Reims, de Clermont-Ferrand, de Metz, à la MC 93, au TGP de Saint-Denis, à La Criée, au ZEF, au TNP Villeurbanne etc...

Ces dernières années, il se forme à la vidéo projection et réalise des créations vidéos pour les concerts de la Maison illuminée, dans le cadre de Normandie Impressionniste.

Il a récemment mis en scène trois spectacles avec les auteurs contemporains Baptiste Beaulieu et Aurélien Bellanger à Toulouse et dans les *Nymphéas* de Monet.

Son prochain spectacle *Un pas de plus vers la nuit !* sera un conte musical sur le personnage de Lilith.

### **Première invitation à l'Opéra de Marseille.**

#### **Maria Chiara GALLO, mezzo-soprano**

Née à Correggio (Italie), Maria Chiara Gallo obtient son diplôme de chant au Conservatoire A. Peri, elle étudie avec S. Mingardo, M. Piccinini, A. Tosi, et actuellement avec S. Tedla. Elle obtient une bourse pour poursuivre ses études au Teatro Lirico Sperimentale de Spoleto puis intègre l'Academia de Musica Antigua de la Fondation CIMA sous la direction de Jordi Savall. Elle remporte la bourse « Beca Bach 2017 » de l'Association Bach Zum Mitsingen (Barcelone). Elle collabore en tant que soliste avec l'Académie baroque européenne d'Ambronay sous la direction de S. Kuijken. Elle est également diplômée en « langues et littératures étrangères » et s'est spécialisée en « promotion des activités culturelles » aux universités de Bologne et de Modène.

Elle fait ses débuts dans les rôles de Thisbe (*La Cenerentola*) à Florence, Ottavia (*L'Incononazione di Poppea*) à Bologne, Aeglé (*Alcione*) à l'Opéra Comique, à Caen et à Versailles. Elle chante avec plusieurs ensembles vocaux (Capilla Real de Catalunya, Coro e Orchestra Ghislieri, Vox Luminis, Arsys Bourgogne...). Elle est cofondatrice de l'ensemble AbChordis (dirigé par Andrea Buccarella), qui a remporté le projet EEEmerging au CCR d'Ambronay et avec lequel elle s'est produite.

Parmi ses récents et futurs engagements, le *Stabat Mater* de Vivaldi avec l'Accademia Ottoboni à L'Aquila pour la Fondation Barattelli, des récitals en Espagne avec Musica Ficta, une tournée en France et au Portugal avec Arsys Bourgogne, le *Stabat Mater* de Pergolesi à Malte avec l'ensemble AbChordis, *Aus Licht de Stockhausen* avec le Nederlands Kamerkoor pour le Holland Festival ; une tournée et deux enregistrements avec Rinaldo Alessandrini et le Concerto Italiano, des concerts pour le Utrecht Oudemuziek Festival et le MiTo Festival avec le Ghislieri Choir, une tournée en Australie et en Nouvelle-Zélande avec le Nederlands Kamerkoor et Peter Dijkstra, des concerts à Bologne, Modène et Venise et un enregistrement avec l'Accademia d'Arcadia, des concerts à Bruges et à Utrecht avec Vox Luminis...

### **Première invitation à l'Opéra de Marseille.**

## **Romain BOCKLER, baryton**

Romain Bockler se forme au CNSMD de Lyon où il obtient son master avec la mention « Très Bien », puis au Studio de l'Opéra National de Lyon, ainsi qu'auprès de Cécile de Boever, Rosa Dominguez, Margreet Honig et Yves Sotin. Il se distingue lors de plusieurs concours internationaux à Froville, Rouen, Vicenza (Italie), Budapest (Hongrie) ou encore à Poznan (Pologne).

Sur scène, son répertoire s'étend de l'opéra baroque à l'opéra contemporain. Romain Bockler se produit en France à l'Opéra de Lyon, de Bordeaux, d'Avignon, de Dijon, de Reims, de Caen, ainsi qu'en Europe et dans le monde entier. Il collabore ainsi avec les ensembles Pygmalion (Raphaël Pichon), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Les Arts Florissant (Paolo Zanzu/William Christie), Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Fenice (Jean Tubery), La Rêveuse, Le Concert de l'Hostel Dieu (Franck Emmanuel Comte). Également très actif dans les répertoires contemporains, il crée différents rôles en lien étroit et sous la direction de compositeurs tels que Peter Eötvös ou encore Alexandre Desplat.

Passionné par les musiques de la Renaissance et le travail en petit effectif, il crée en 2017 l'ensemble Dulces Exuviae avec le luthiste slovène Bor Zuljan. Il se produit fréquemment avec des ensembles spécialisés tels que Huelgas Ensemble, Douce Mémoire, Weser Renaissance Bremen, la Main Harmonique, ou encore Diabolus in Musica. De nombreux enregistrements discographiques témoignent de son activité dans ce domaine.

Après des années de collaboration avec l'ensemble Concerto Soave, il assure depuis 2023, avec son fondateur Jean-Marc Aymes la codirection de l'ensemble ainsi que du Festival Marc en Baroque à Marseille.

Depuis 2022, Romain Bockler est professeur de Chant Musique Ancienne au Pôle Supérieur Aliénor de Poitiers. De plus, il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'un master de recherche en acoustique.

**Première invitation à l'Opéra de Marseille.**